L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 15 JUILLET 1850

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83 rue de Chartres.
Imprimeur Officiel de l'Etat, du Conseil Général, du Conseil de la Première Municipalité, ... de la Commission de ...

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 15 JUILLET.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons reçu hier par la malle nos liasses de journaux français que nous attendions depuis plusieurs jours. Les dernières dates de Paris sont du 20 juin. Voir plus loin pour les nouvelles.

ELECTIONS.

Il y a aujourd'hui dans le second et dans le troisième district une élection pour remplir les vacances survenues à la Chambre des Représentans par la démission de MM. Larue, Caldwell, Monaghan et Stark. Les whigs ont pour candidats dans le second district M. T. H. Steel et dans le troisième MM. H. A. Bullard, F. G. Hunt et J. W. Price. C'est un excellent ticket et il dépend de nos amis de la ... de le faire ... voter avec vigueur et se porter TOUS aux polls.

Le scrutin sera ouvert, dans le second district, à l'hôtel ..., rue Tchoupitoulas, et au Dépôt de la Pompe No 18, rue d'Apollon; dans le troisième district, au Dépôt de la Pompe No 2, rue Tchoupitoulas, à la remise du Louisiana Hose Company, rue Carondelet, et au café ... Kelly, au coin des rues Poydras et Saint Paul.

HONNEURS FUNÈBRES.

La journée de samedi a été consacrée au deuil. Il y avait entre le ciel et la terre harmonie de tristesse, et les nuages ... qui planaient sur la cité, faisaient mieux ressortir le crêpe funèbre qui enveloppait les pas de ... Le canon grondait de quart d'heure en quart d'heure, les bureaux publics étaient fermés et les cours, comme marque de respect à la mémoire du général Taylor, s'étaient abstenues de toute affaire.

WASHINGTON

Le Président Fillmore et le Cabinet.

Des dépêches de Washington reçues hier et avant-hier nous annoncent l'avènement au pouvoir de M. Fillmore. C'est mercredi, le 10, le lendemain de la mort du général Taylor, que M. Fillmore, appelé à succéder à ce dernier, a envoyé au Sénat sa démission de vice président et a déclaré en même temps à cette assemblée qu'il était prêt à faire le serment exigé par la Constitution en sa nouvelle qualité de chef de la Nation.

Cette cérémonie a eu lieu à midi, en présence des deux Chambres.

Peu après, les sénateurs s'étant retirés dans leur enceinte, ont reçu du nouveau président un message annonçant la mort de Zachary Taylor. M. Webster s'est alors levé et a prononcé l'éloge funèbre du défunt. M. Conrad a rempli ce devoir à la Chambre des Représentans.

Tous les membres du cabinet ont offert leur démission, mais ils continueront à diriger les affaires jusqu'à ce que le Président leur donne des successeurs. Le secrétariat d'Etat a été offert à M. Webster. Les hommes les plus éminens font tous leurs efforts auprès de l'honorable sénateur pour le décider à accepter ce poste. Le général Waddy Thompson, de la Caroline du Sud, aurait le département de la guerre, et M. George Evans, du Maine, celui du trésor. ... Arthur F. Hopkins, de l'Alabama, ... d'avocat-général.

Les funérailles du Président Taylor ... à Washington le 12 de ce mois. On ... pour assister aux funérailles. Des milliers de personnes arrivaient ... Seize compagnies de ... de Baltimore s'étaient déjà rendues à Washington.

ARRIVÉE DE L'HIBERNIA.

Nous apprenons par le télégraphe que le steamer Hibernia est arrivé à Halifax dans la matinée du ..., venant de Liverpool qu'il a quitté le 29 ... L'Atlantic était entré dans ce dernier port le 26.

L'Assemblée Législative de France a voté la ... au traitement du Président.

Les difficultés résultant de la question grecque ...

Le czar ... d'augmenter l'effectif de l'armée russe.

Le choléra a fait sa réapparition en Angleterre. La Reine a été assaillie dans les rues de Londres par un individu armé d'une canne ... pour le soustraire aux mauvais traitements ...

Les journaux espagnols s'élèvent tous avec une très grande vivacité contre l'expédition de Cuba. Ils reprochent au président des Etats-Unis d'avoir laissé partir le corps expéditionnaire.

A Liverpool, le coton était ferme aux dernières cotes, et les ventes de la semaine s'étaient ... Le marché aux farines ... Les consolidés étaient cotés à ... Les nouvelles des districts manufacturiers étaient satisfaisantes.

... sur le marché du Havre et il était décidé sur la ... de deux à trois francs.

CONGRÈS.

Une dépêche télégraphique du 12 courant, nous ... que les whigs et les démocrates du Congrès ... la ligne du 36 degré 30 ... Nouveau Mexique. Cette proposition a été soutenue par M. Clay, et adoptée à l'unanimité. On a également proposé dans l'assemblée de diviser la Californie par la même ligne.

L'INCENDIE DE PHILADELPHIE.

Environ cent personnes ont perdu la vie dans le grand incendie dont Philadelphie a été dernièrement le théâtre. Des fouilles ont eu lieu ... et l'on ... cadavres ... Le nombre des maisons incendiées s'élève à trois cent cinquante. Les Compagnies d'Assurances de la ville auront à elles seules à payer $300,000.

ARRIVÉE DU WASHINGTON.

Le steamer Washington est arrivé à New-York le 4, venant de Brême qu'il avait quitté le 15, ... après avoir touché à Southampton ... Le chargement du Washington se compose de soieries et de bijoux et est estimé à plus d'un million de piastres.

La comtesse Dembinski, nièce du général polonais de ce nom, est arrivée à New-York à bord du Washington. Son mari avait le grade de major dans l'armée hongroise et était aide-de-camp de Kossuth. Il est réfugié en Amérique depuis quelques mois.

TEXAS.—Le vapeur ... nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 10 courant.

Les récoltes n'ont pas gagné en apparence depuis nos dernières nouvelles.

Le lieutenant Underwood a été blessé dans une rencontre avec les Indiens.

Le gouverneur Bell a publié une proclamation par laquelle il convoque la Législature pour le 12 août.

Les Chambres seront appelées à prendre une décision au sujet de la question de Santa-Fé.

STEAMER OHIO.—Ce magnifique vapeur part ce soir à 5 heures pour New-York et Chagres. Il touchera comme de coutume à la Havane. Les passagers qui se rendent à Chagres trouveront à la Havane le Georgia qui les prendra à son bord.

... La Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie vient de déclarer un dividende de 20 pour cent. Il n'y a qu'un an que la Compagnie est fondée.

RENCONTRE FATALE.—Nous apprenons par le Courrier du Teche qu'à la suite d'une altercation entre M. Gerard Fournet et M. George Webre, à St-Martinville, ce dernier qui avait levé la main pour frapper son adversaire a reçu une balle dans la partie inférieure de la figure. La blessure paraît grave.

L'ACCIDENT AUX CHUTES NIAGARA.—La nouvelle que le Table Rock a cédé est aujourd'hui confirmée: mais ce n'est pas la plate-forme entière qui a croulé; une masse de 60 pieds environ s'en est détachée. On n'a pas de catastrophe à déplorer, comme on l'avait craint d'abord.

MAGNÉTISME.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un avis que publient aujourd'hui dans nos colonnes MM. Joseph Barthet, James Gardette, N. Durel, F. Jastram et A. Thiennette, membres de la Société Magnétique de la Nlle-Orléans. Les abus criants auxquels le mesmérisme a donné lieu ici comme ailleurs ont décidé ces honorables citoyens, qui ont fait du magnétisme une étude spéciale et consciencieuse, à élever cet art à la hauteur d'une profession. Nous ne pouvons qu'applaudir à leur courageuse initiative et nous espérons les voir supplanter les charlatans qui exploitent la crédulité publique. Le seul but des signataires de l'avis intitulé Magnétisme est de combattre l'erreur et l'ignorance en les mettant en présence de la science. Le mesmérisme joue déjà un rôle important dans la médecine et de grands praticiens le considèrent comme un utile auxiliaire de la chimie. Il faut seulement savoir s'adresser à des magnétiseurs expérimentés. Ceux dont nous publions les noms plus haut offrent, on le sait depuis longtemps, toutes les garanties désirables.

☞ Nous sommes priés de faire savoir aux planteurs et aux ingénieurs que M. J. Spear doit faire publiquement l'essai de la machine qu'il vient d'inventer, et qui s'adapte aux bouilloires, chaudières et fourneaux de tout genre. Cette expérience aura lieu aujourd'hui de neuf heures à midi, à la presse à coton de la Troisième Municipalité.

POLICE.—Les Cours des différens recorders ont été fermées samedi. Notre chroniqueur n'a donc pu y glaner. C'est ce qui explique l'absence de nos Faits de la Ville.

RIO-GRANDE.—Nous avons reçu hier par le steamer Globe, arrivé de Brazos St-Yago, des journaux de Brownsville jusqu'au 10 courant. Rien de nouveau.

PRONOSTIC DE LA PRESSE FRANÇAISE.

Au sujet de Cuba.

Nous croyons inutile de reproduire le jugement que la presse française a porté sur l'expédition de Cuba; cet audacieux coup de main est généralement réprouvé en Europe. Voici cependant quelques réflexions d'un journal éminent de Paris auxquelles nous ouvrons d'autant plus volontiers nos colonnes qu'elles nous semblent dictées par une connaissance réelle des faits et un sage esprit d'appréciation. Il ne s'agit plus de l'expédition de Cuba, mais de l'avenir réservé à cette île. C'est la Presse qui parle:

"L'histoire de l'Union porte à chaque page la preuve de l'irrésistible attraction qu'elle exerce sur les territoires et les peuples qui l'avoisinent. Ces peuples et ces territoires, elle doit, quoi qu'on fasse, les absorber tous et ... graduellement. Cette assimilation est complète pour la Louisiane, d'abord si française et pour les Florides cédées par l'Espagne. L'Union marchant à pas de géant à sa glorieuse destinée vient de reculer ses frontières jusqu'aux rivages de l'Océan pacifique. Ses libres institutions ont pénétré à Santa-Fé, et s'installent maintenant à San-Francisco. Le Canada est entraîné, et l'Angleterre aura beau faire, le mouvement qu'elle a réussi à comprimer, aboutira malgré elle. Comment l'île de Cuba, cette grande forteresse qui commande le golfe du Mexique échapperait-elle à cette loi commune?

Nous savons très bien qu'en Espagne, l'esprit public se révolte à l'idée de renoncer, même par une négociation en règle, à cette colonie si magnifique et si féconde en ressources. Mais nous croyons aussi que le gouvernement de Madrid finira par sacrifier la fierté castillane à la raison d'Etat et à l'intérêt public bien entendu. Il sait bien que ce n'est pas d'aujourd'hui que Cuba pense à imiter l'exemple du Mexique et des autres pays d'Amérique qui ont repoussé par les armes la domination de l'Espagne. L'indépendance de cette île est un de ces événemens auxquels un gouvernement prévoyant doit se préparer, parce qu'il est inévitable, et qu'il vaut mieux céder aujourd'hui à de bonnes conditions, et de bonne grâce, ce qui peut échapper demain sans compensation.

Il y a longtemps que les habitans de Cuba rêvent non pas seulement l'indépendance de l'île mais son annexion aux Etats-Unis, et le gouvernement de Madrid connaît bien les causes de cette disposition redoutable qui a déjà produit plus d'une insurrection.

La population de l'île se compose de trois élémens: l'élément natif, l'élément étranger et l'élément européen. Entre les créoles et les Espagnols d'Europe, il règne une antipathie qui s'explique par la conduite de la métropole. Toutes les places sont occupées par des fonctionnaires envoyés de Madrid, et la garnison se compose exclusivement de soldats et d'officiers européens. Ces fonctionnaires apportent, en général, dans l'île des allures despotiques et une morgue qui blessent profondément les habitans, d'autant plus qu'en comparant leur état politique, commercial et intellectuel à celui de la métropole, ils ne trouvent pas cette tutelle rigoureuse suffisamment justifiée.

L'île de Cuba, en effet, possède à un bien plus haut degré que l'Espagne tous les avantages d'un commerce fait sur une grande échelle avec tous les pays du monde, et elle n'a jamais vu, comme la mère patrie, tarir les sources de ses immenses richesses. Elle possède un enseignement public plus libéral, une administration plus solide et mieux organisée, des finances mieux ordonnées, et qui ne redoutent pas le grand jour de la publicité. Elle étudie avec plus d'activité, elle suit avec plus de persévérance et de succès tous les progrès de la science et de l'industrie européennes. Déjà, en 1837, elle avait bien neuf chemins de fer, et deux autres sont maintenant en construction. Elle avait consacré plus de 25 millions à ces diverses entreprises, avant que l'Espagne eût conçu son ... et établi quelques tronçons imparfaits. Son mouvement commercial est de plus de 30 millions par an, et son revenu ... habituellement la somme de 60 millions, dont ... absorbée par la métropole.

Cet état de choses doit tôt ou tard amener une explosion. Déjà, à plusieurs reprises, des tentatives ont eu lieu, et quoique sévèrement réprimées, elles n'en sont pas moins une menace pour l'avenir. La garnison de l'île, composée de 30,000 hommes, est disséminée sur toute la vaste étendue de ce territoire, et la Havane est une place de guerre redoutable. Les autres villes ne sont pas à l'abri d'un coup de main, nous venons d'en avoir la preuve à Cardenas. Par conséquent, par sa position géographique, par la distance où elle est de la métropole qui lui doit la plus grande partie de ses ressources, et qui serait fort embarrassée pour agir le jour où ces ressources lui manqueraient, Cuba s'affranchira quand elle le voudra sérieusement.

Ce qui a, jusqu'ici, retenu les créoles, c'est la crainte de voir les noirs s'insurger et secouer le joug des blancs. Sans cette appréhension, il y a longtemps que l'indépendance et l'annexion seraient des faits accomplis. Mais l'augmentation rapide de la population blanche écarte chaque jour davantage le seul obstacle qui en retarde l'explosion. Le gouvernement espagnol sera donc amené, et plus tôt, sans doute, qu'il ne le pense, à négocier la cession d'une colonie que la force naturelle des choses tend à lui enlever, qu'il peut perdre d'un jour à l'autre, et peut-être, comme nous l'avons dit, sans compensation suffisante.

Dans tous les cas, on peut être bien sûr que les Etats-Unis ne perdront pas de vue ce territoire, dont l'acquisition serait pour eux si importante. Cuba produit du sucre, du café, du tabac, de l'indigo et même du coton, et là où la culture ne paraît pas possible, des mines de cuivre, exploitées en ce moment par des compagnies anglaises, donnent des revenus considérables. Comme position militaire, Cuba est inappréciable, et les Etats-Unis pourraient établir à la Havane des docks, des chantiers, des arsenaux pour leur marine, et commander ainsi tout le commerce du golfe.

Quant à la France, nous ne voyons pas l'intérêt qu'elle pourrait avoir à contrarier ce gigantesque développement des Etats-Unis, à moins que nos hommes d'Etat, d'évolution en évolution, ne se soient convertis à la doctrine de l'équilibre américain."

LA DOTATION.

On lit dans l'Evénement:

"L'Assemblée est revenue aux jours de grande crise; elle ne délibère plus; elle semble vouée à une seule préoccupation, savoir: si le ministère reste et si la loi de dotation passera.

"A onze heures, aujourd'hui, les représentans de la droite, au nombre de 39, étaient réunis dans une salle du palais législatif pour tâcher de s'entendre sur un amendement qui serait proposé par les quatre membres légitimistes de la commission, et qui tendrait à accorder les 3 millions pour frais extraordinaires de premier établissement présidentiel en 1849 et 1850.

"La réunion s'est séparée sans avoir pu tomber d'accord sur cette proposition; plusieurs membres ont même déclaré qu'ils trouvaient exorbitante la résolution de la commission, c'est à dire les 1,600,000 fr.

"MM. Thiers et Berryer se sont réunis pour conférer sur la marche à suivre dans cette grave question de dotation.

"M. Berryer a déclaré qu'il renonçait à toute action sur ses amis, dont le parti semblait systématiquement arrêté; que, pour lui, il voterait le projet de la commission.

"M. Thiers n'aura non plus aucune influence sur la majorité.

"Plusieurs membres de la majorité ont, dit-on, résolu de se rendre à l'Elysée pour demander au Président une modification dans le ministère.

"Ils pensent que le changement dans le cabinet serait un moyen à peu près certain de faire passer la loi de dotation.

"La majorité du cabinet persiste plus que jamais dans ce malheureux projet de dotation. Elle pense que la majorité, effrayée des résultats, votera le projet in extremis. C'est décidément un duel où le ministère, faisant blanc de son épée, pourrait bien rester sur le carreau.

"On a fait, dit-on, des démarches auprès du rapporteur, afin qu'il hâtât son travail; mais M. Mauduit est un peu malade, et, malgré toute sa bonne volonté, il ne peut satisfaire à certaines exigences avant deux ou trois jours.

"M. Flandin a accepté le rôle de rapporteur avec convenance et dignité; mais, dans le fond du cœur, ce travail lui pèse, et ce n'est que d'un air triste et soucieux qu'il en parle à ses amis.

"On assure, d'un autre côté, que pour faire cesser la crise qu'a suscitée le projet, une démarche avait été tentée auprès de quelques membres du cabinet pour faire accepter l'amendement de M. de Kérdrel, qui consiste à accorder une indemnité pour l'exercice de 1850, et à représenter le même projet jusqu'à l'expiration des pouvoirs du président.

"M. Fould est, dit-on, tout disposé à accepter cet amendement, qui ne lui paraît blesser en rien la dignité et la susceptibilité du président de la République.

"La minorité de la commission de dotation, composée, comme on le sait, de cinq membres, s'est réunie aujourd'hui pour délibérer sur l'ensemble des argumens qu'ils se proposent de formuler dans la discussion générale, en faveur du projet de dotation.

"On assurait, vers la fin de la séance, que M. d'Hautpoul était définitivement sacrifié aux susceptibilités du général Changarnier, et qu'il serait remplacé si le vote de la loi de dotation n'était pas favorable à l'Elysée.

"Mais si le vote était favorable, M. d'Hautpoul serait-il conservé, et M. Changarnier sacrifié? A huit jours la réponse."

—On lit dans la Patrie:

"MM. Dufaure et Odilon Barrot ont déclaré qu'ils voteraient pour les conclusions de la commission."

—On lit dans le Siècle:

"On assure qu'il est question à l'Elysée, au cas du rejet de la loi des 10,000 fr. par jour, d'un appel au peuple sous la forme d'une souscription nationale."

—On lit dans l'Opinion publique:

"La journée d'aujourd'hui paraît avoir amené un changement dans la situation réciproque du pouvoir exécutif et de l'Assemblée législative. M. le président de la République, mieux inspiré que ses ministres, aurait accepté les offres très honorables que la commission doit proposer à l'Assemblée de lui faire. Ce serait un acte de sagesse qui lui ferait honneur à lui-même."

NOUVELLES DIVERSES.

Le pèlerinage de Saint-Léonard ne sera pas entrepris par M. Molé, ce qui a donné lieu à quelques commentaires.

On répète tout bas que le président de la République ayant manifesté quelques regrets sur cette démonstration bourbonnienne, M. Molé aurait pris le parti, d'accord avec le général Changarnier, de s'abstenir.

—Parti le 10 juin à huit heures du soir pour St-Léonard, M. Thiers était de retour à Paris le 15.

M. Thiers n'a eu, dit-on, qu'une très courte entrevue avec le roi Louis-Philippe, avec lequel il n'aurait pu s'entendre sur certains points politiques.

Un autre motif de ce brusque retour de M. Thiers serait l'arrivée de M. Guizot, avec lequel on sait que M. Thiers est en délicatesse.

—On lit dans le Times:

"Nous sommes priés d'annoncer que le comte de Neuilly, quoique souffrant d'une affection chronique très sérieuse, n'est pas encore dans un état qui puisse donner aucune crainte de danger immédiat, et qu'il a déjà éprouvé quelque bien de l'air de Saint-Léonard. Il a été tenu dans l'appartement depuis son arrivée dans cet endroit, par une attaque de bronchite qui a ajouté à la difficulté de traiter sa première maladie, et il a souffert en outre des variations subites de l'atmosphère, mais il a déjà éprouvé assez de mieux pour pouvoir sortir en voiture."

—Plusieurs professeurs de l'Ecole de Médecine ont reçu aujourd'hui des lettres de Londres qui parlent de la santé de Louis-Philippe dans des termes qui font craindre pour la vie de l'ex-roi des Français.

—La République de 1848 annonce que M. Duvergier de Hauranne se présente dans le Cher, comme candidat à l'Assemblée nationale, en remplacement de M. ..., démissionnaire.

—M. H. de Balzac, de retour, depuis quelque temps, d'un voyage en Russie, est en ce moment à Paris, dans un état de santé qui inspire à ses amis quelque inquiétude. Tous les admirateurs du célèbre romancier apprendront avec un profond regret cette triste nouvelle.

—On lit dans le Journal du Havre:

"Hier, à la marée, le navire américain Albert Gallatin, capitaine Mallet, sortant du port, se rendant à Liverpool, lorsque, la drosse de son gouvernail se trouvant engagée, le navire, ne sentant plus la barre, est venu donner de son beaupré contre la cabane en planches, construite sur la ... de la tour de François Ier.

"Le choc a été tellement violent, que le beaupré a été brisé, la construction démolie totalement, et que plusieurs des assises de l'embrasure ont été descellées et sont tombées dans la mer avec un fracas assourdissant. Malgré ses avaries, l'Albert Gallatin a continué sa route."

—Le prince Callimaki, ambassadeur de Turquie en France, vient de recevoir la croix de grand-officier de la Légion d'Honneur.

—On lit dans le Toulonnais:

"Il paraît que le gouvernement a l'intention de renforcer la station navale du Levant, dont le commandement serait confié à M. le contre-amiral Tréhouart.

"M. le capitaine du vaisseau Bellanger est désigné, dit-on, pour aller remplacer le contre amiral Tréhouart à Civita-Vecchia."

—On lit dans le Toulonnais du 15:

"On annonce depuis quelques jours qu'il est question d'envoyer des renforts à l'expédition de la Plata. Les négociations n'auraient donc pas eu un résultat satisfaisant, et le gouvernement de la République se verrait obligé de recourir à l'emploi de la force.

"Le port de Toulon doit fournir, dit-on, trois bâtimens à vapeur. On parle de l'envoi de 3,000 hommes, ce qui porterait à près de 6,000 hommes l'effectif du corps expéditionnaire."

—On lit dans la Démocratie du Rhin qui nous arrive aujourd'hui:

"Hier matin, à l'hôtel de la mairie, à onze heures et demie, et après le dépouillement général des votes du département et de l'armée, le citoyen Emile de Girardin a été proclamé représentant du peuple.

"37,566 électeurs ont donné leurs voix au citoyen Emile de Girardin; 29,539 à M. Muller, candidat blanc, et 13,057 à M. Leichtenberger, candidat bleu.

"Le citoyen Emile de Girardin a été nommé à la majorité de 8,027 voix. Sans l'armée, qui a mal voté pour des raisons que nous n'avons pas besoin de dire, et qui a donné plus de 4,000 voix au candidat de l'ordre, le citoyen Emile de Girardin eût eu de 11 à 12,000 voix de majorité.

"Si cependant, comme nous ne pouvons guère nous empêcher de le faire, nous comptons les voix égarées sur le nom de M. Leichtenberger pour des voix républicaines, nous arrivons à un chiffre de 50,623 voix pour la démocratie sur 80,162 votans; ce qui, somme toute, donne un résultat assez satisfaisant, et prouve mieux que tous les argumens qu'il n'y a plus de parti sérieux dans le Bas-Rhin en dehors de la démocratie. Nous sommes donc sûrs que la République a dans notre département plus de défenseurs que d'ennemis, et nos adversaires savent désormais que nous aurons de l'écho toutes les fois que nous crierons: Vive la République!"

ANGLETERRE.

Le commencement de la séance dans laquelle le cabinet anglais a reçu un si rude échec a été égayé par une scène qu'a provoquée lord Brougham.

Le chevalier Bunsen, ambassadeur de Prusse à Londres, était dans une tribune qui jusque-là avait été assignée au corps diplomatique. Il paraît que, depuis quelques jours, la destination de cette tribune avait été changée et qu'on l'avait réservée pour les pairesses.

Lord Brougham, qui aime à jouer tous les rôles, même les moins relevés, demande la parole, et s'exprime ainsi:

"Mylord, j'ai averti; oui, j'ai averti la personne sur la conduite de laquelle je me trouve obligé en ce moment d'appeler votre attention. Vous savez que ni membre de la chambre des lords, ni membre de la chambre des communes, n'a le droit d'être dans la galerie des Pairesses, et que quiconque y entre contrevient aux règles de cette chambre. Il y a là (montrant la tribune) un monsieur qui n'a pas le droit d'y être. (Rires parmi les pairesses.) S'il ne sort pas immédiatement, je réclamerai contre lui l'application du règlement. (Ici un moment de silence. Personne ne bouge.)

"Remarquez, reprend lord Brougham avec une férocité de gendarme tempérée par la galanterie d'un ex-Cupidon, remarquez que le monsieur en question peut aller ailleurs, et qu'en restant dans la tribune il exclut deux pairesses. (Rires dans l'auditoire et surtout parmi les pairesses.) Je demande que le règlement soit exécuté par les officiers de la chambre. (Se tournant vers l'ambassadeur, lord Brougham s'écrie alors: Ah! ah! il faudra bien que vous sortiez maintenant."

L'ambassadeur demeure immobile à sa place. Lord Brougham, furieux, s'élance vers l'huissier de la verge noire, et lui crie: "Allez, expulsez-le!"

Peu d'instans après, sir A. Clifford paraît dans la tribune, et le chevalier Bunsen sort accompagné de deux ou trois dames.

Dans le cours du débat, lord Aberdeen a fait remarquer que l'Angleterre se trouvait en ce moment en grande froideur avec la France, la Russie et l'Autriche. Reste à savoir si la sortie inconvenante de lord Brougham contre le chevalier Bunsen va faire ajouter la Prusse à la liste des puissances froissées et mécontentes.

Dans la chambre des communes, la seconde lecture du bill qui supprime la place de lord-lieutenant d'Irlande a été votée à une majorité qui permet de prévoir l'adoption définitive.

Dans le débat qui a précédé ce vote, sir Robert Peel a émis, sur le fond de la question, des opinions qui ont paru nouvelles dans sa bouche, et qui attestent que l'expérience n'a pas pour lui moins d'enseignemens, quand il est hors des affaires, que lorsqu'il se trouve aux prises avec les difficultés du pouvoir. Nous exposerons ces opinions, qui acquièrent une importance spéciale dans un moment où sir Robert Peel peut être contraint, malgré sa répugnance et ses refus réitérés, de reprendre en mains les rênes du gouvernement.

ALLEMAGNE.

PRUSSE.—Berlin, 12 juin.—On lit dans le Moniteur prussien:

"Les plénipotentiaires suivans se sont réunis hier à midi, pour constituer le collège provisoire des princes.

"De la première curie: pour la Prusse, M. de Sydow, remplaçant le général de Radowitz.

"De la seconde curie: pour Saxe-Weimar, Saxe-Meiningen, Saxe-Cobourg Gotha, Saxe-Altenbourg, Anhalt-Dessau et Cœthen, Anhalt-Bernbourg, Schwarzbourg-Sondershausen, Schwarzbourg Rudolstadt, les deux Reuss: M. de Plœtz.

"De la troisième curie: Pour le Brunswick, M. Moslé; pour le Mecklembourg-Schwerin, M. de Schreck; pour Oldenbourg, M. Moslé; pour les villes libres de Lubeck, Brême et Hambourg, le syndic Banks.

"De la quatrième curie: pour Bade, M. de Meysenbourg.

"De la cinquième curie: pour Nassau, Waldeck et Lippe, M. Vollpracht.

"Après que tous ces plénipotentiaires ont eu présenté leurs pleins pouvoirs, M. de Sydow a pris la parole en ces termes:

"Messieurs, les pleins pouvoirs de la grande majorité des gouvernemens alliés ayant été reconnus, je suis en état de déclarer, au nom de mon gouvernement, le collège provisoire des princes des Etats allemands alliés pour ouvert.

"J'ai l'honneur de vous communiquer le rescrit qui m'a été adressé par S. M. le roi:

"J'ai chargé mon ministre d'Etat, baron de Manteuffel de l'exercice des attributions qui m'appartiennent comme président provisoire de l'Union allemande, en ce qui concerne les affaires de constitution et les travaux préparatoires de législation pour le prochain parlement, et mon ministre d'Etat, baron de Schleinitz, de celles qui concernent la représentation de l'Union vis-à-vis de l'étranger, de même que la reconnaissance de l'Union dans ses rapports avec la confédération allemande et l'étranger; et ils ont reçu les pouvoirs nécessaires, dans le sens de la résolution prise le 13 mai, dans la troisième séance du congrès des gouvernemens alliés, et pour la durée du provisoire. En vous en informant, je vous invite à en faire part au collège provisoire des princes de l'Union.

"Charlottenbourg, 7 février 1850.

"FRÉDÉRIC-GUILLAUME,
"DE SCHLEINITZ.

"A M. de Sydow, président ad interim du collège provisoire des princes."

"Par là sont accomplis les deux premiers actes, continue M. de Sydow, par lesquels le but de l'alliance du 26 mai commence à être atteint.

"Ceci n'a lieu d'abord que sous forme de provisoire.

"Tous les gouvernemens allemands dont nous avions le droit d'attendre la coopération n'y prennent pas encore part.

"Mais cet acte ne s'accomplit pas moins dans la confiance du succès d'une œuvre patriotique, entreprise avec espoir et dévoûment, fondée sur le droit incontestable de ceux qui y prennent volontairement part, de même que sur le besoin évident d'y recourir.

"Nous espérons que le jour n'est pas loin où une institution définitive succèdera au provisoire, apportant une protection bien forte à la liberté véritable, et opposant une barrière infranchissable à la révolution politique ou sociale.

"Le roi, mon maître, fera, comme jusqu'à présent, les sacrifices nécessaires pour atteindre ce but, attendant de la part de ses alliés une égale fidélité, une égale persévérance.

"Le collège provisoire des princes devra d'abord s'occuper des projets de lois dont la prompte discussion est indispensable pour que le parlement trouve à sa prochaine réunion les questions législatives les plus urgentes toutes préparées.

"Le principe qui devra nous guider est celui qu'il est besoin de rendre à l'autorité légale une nouvelle considération, et de consolider de nouveau les fondemens ébranlés de la vie morale.

"Plus tôt la mise en vigueur d'institutions libres et fermes aura lieu, plus tôt sera adoucie la triste situation matérielle du présent."

"La première séance du collège provisoire des princes a été close vers deux heures. La prochaine est fixée au 15. A partir de ce moment, le collège tiendra régulièrement ses séances le mardi et le vendredi."

—Berlin, 14 juin.—On lit dans la Gazette de Spener:

"Les derniers faits prouvent que le cabinet de Vienne continue à rester dans des sentimens hostiles à la Prusse et à la politique représentée par cette puissance. On sait que des Etats de l'Union ont essayé de faire adopter à Francfort des propositions médiatrices. Mais ils n'ont pas eu de succès. L'Autriche a repoussé les propositions et persiste à vouloir que le congrès actuel de Francfort soit l'assemblée plénière de la confédération, et que la présidence appartienne de droit à l'Autriche.

"Elle se prépare aussi à faire prononcer par consommation par les gouvernemens qui s'abstiendront ou feront opposition. Et que décident contre tout cela la Prusse et l'Union? On dit que le parlement sera de nouveau convoqué à Erfurt au commencement de juillet, et que l'Union définitive des fidèles alliés sera proclamée alors comme remplaçant le provisoire.

"Nos lecteurs savent, dit la Gazette de Cologne, que les propositions des plénipotentiaires de l'Union à Francfort n'ont pas encore été définitivement rejetées, que le comte Thun a déclaré devoir attendre des instructions avant de donner sa réponse."

On écrit de Berlin à la Gazette du Rhin et Westphalie que le prince de Prusse va de St Pétersbourg à Londres pour servir de parrain à l'enfant nouveau-né de la reine Victoria.

FRANCFORT, 13 juin.—On écrit à la Gazette de Cologne:

"Le comte Thun a eu hier une conférence intime avec les plénipotentiaires des gouvernements qui n'appartiennent pas à l'Union, et la commission de Constitution a fait son rapport. Elle prend pour base les propositions du projet de Munich et le système de division de l'Allemagne en sept groupes. Les petits Etats ... leur existence politique ... à l'un de ces sept Etats, qu'ils serviraient à agrandir. Ils seraient forcés de se soumettre à l'un de ces sept grands Etats; l'Autriche, la Prusse, la Bavière, la Saxe, le Wurtemberg et les deux Hesses réunies."

AUTRICHE.—Vienne, 3 juin.—Dépêche télégraphique des journaux de Berlin:

"Le bulletin des lois de l'Empire contient aujourd'hui l'ordonnance qui réduit de dix-huit à ... le temps du service militaire pour les troupes de Hongrie, de Croatie et de Transylvanie.

"On délibère ici sur les modifications à la loi sur la presse."

Le comte Sturmer, ancien internonce d'Autriche à Constantinople, est arrivé à Trieste le 11, se rendant à Vienne.

HESSE CASSEL.—L'électeur de Hesse-Cassel vient à son tour, par décret du 12 juin, de dissoudre l'Assemblée des Etats de ce pays, parce qu'elle a refusé d'accorder au ministère Hassenpflug l'autorisation de percevoir les impôts, le budget n'étant pas encore voté.

HANOVRE.—Le ministère libéral de M. Stuve, le seul qui respecte encore les formes constitutionnelles, a manqué d'être renversé sous les efforts de l'extrême droite. Il a résisté, mais pour combien de temps encore? L'exemple de la Saxe et de la Hesse sont contagieux, et l'on a le droit de trembler pour toutes les chambres électives.

SCHLESWIG-HOLSTEIN.—Les espérances de paix entre le Danemark et les duchés sont de nouveau complètement évanouies. Les organes officiels du gouvernement danois annoncent, en date du 11 juin, que les négociations avec les hommes de confiance des duchés sont définitivement rompues, par suite du rejet définitif de leurs propositions de paix. Deux de ces négociateurs, MM. le syndic Prehn et Heinzemann avaient déjà quitté Copenhague le 11, et le troisième, M. le comte de Reventlow, se disposait à partir aussi.

On s'attend donc à la reprise des hostilités, mais elles se renfermeront entre le Danemark et les duchés. Il est peu probable qu'aucune puissance allemande y prenne part, et on s'attendait à Copenhague à la prompte signature du traité de paix avec la Prusse.

ESPAGNE.

—Le duc et la duchesse de Montpensier sont arrivés le 11 juin à Madrid. La reine-mère avait été à la rencontre de l'infante Luisa, sa fille. Lorsque les deux jeunes époux avec la reine-mère sont arrivés au palais, ils ont été reçus par tous les ministres, qui les attendaient au pied de l'escalier. La reine Isabelle avait voulu descendre quelques marches pour recevoir plus tôt sa sœur dans ses bras. L'entrevue a été très affectueuse. Le duc et la duchesse de Montpensier habitent le palais; le 13, jour de la fête du duc de Montpensier, l'infante duchesse de Montpensier a reçu de une heure à trois.

CHINE.

La malle de Hong-Kong du 24 avril est encore arrivée une semaine plus tôt qu'on ne l'attendait tant est grande la persévérance que les Anglais apportent à l'amélioration du service des bateaux à vapeur entre l'Europe et la Chine.

Parmi les nouvelles qui nous parviennent, les unes sont certaines, les autres sont douteuses. La nouvelle certaine la plus importante, c'est le départ du steamer de guerre anglais Reynard pour Pékin, ou, pour mieux dire, pour l'embouchure de la rivière Peï-Ho, qui, comme on sait, baigne la capitale du Céleste-Empire.

Il circule sur le but de cette mission mille bruits contradictoires, dont nous ferons grâce à nos lecteurs; nous aimons à croire pour l'heure, qu'il s'agit réellement de délivrer à l'empereur une lettre autographe de la reine d'Angleterre. M. Meadows, interprète du consulat anglais à Canton, est, dit on, porteur de cette pièce impériale, et il disait publiquement, sur sa route, qu'il avait ordre d'aller à Pékin même, et de s'assurer de visu que le précieux autographe de sa souveraine arriverait bien jusqu'aux mains du fils du Ciel.

Les nouvelles douteuses se rattachent à certains faits graves qui caractériseraient la politique du nouvel empereur. Ainsi, on dit qu'il vient de faire empoisonner Mou-Tcean-Ga, le plus influent des deux ministres Tartares, de confisquer son immense fortune au profit du trésor impérial, et de faire partir toute sa famille pour l'exil. Comme corollaire de cette atroce inauguration de son règne, on ajoute que le trop fameux commissaire Lin va être nommé ministre Tartare à la place de celui pour qui la conciliation a été un crime capital.

Nous attendrons des renseignemens plus amples et plus sûrs pour admettre la réalité de mesures aussi graves et si peu en harmonie avec ce qu'on savait du jeune prince que Tao-Kwan s'est donné pour successeur, d'après les conseils de ce même Mou Tchan-Ga et surtout de Ki In, que l'on ne peut pas supposer partisan de la politique de ... personnifiée dans Lin.

TURQUIE.

Une dépêche télégraphique de Vienne, du 18 juin, nous apporte des nouvelles de Constantinople du 31 mai et de Syra du 3 juin.

La flotte turque a quitté les Dardanelles le 30 mai, faisant voile vers la mer Noire.

Le général Aupick avait eu la veille avec le grand-visir, à Balta-Liman, une longue conférence au sujet des droits et prérogatives appartenant aux catholiques sur les Saints-Lieux.

Le roi et la reine de Grèce sont arrivés le 1er juin à Syra, où ils ont été accueillis avec enthousiasme par la population.

Des lettres arrivées aujourd'hui annoncent, dit on, d'importans changemens dans la diplomatie russe: M. de Nesselrode aurait, si nous en croyons les bruits qui courent, quitté le département des affaires étrangères, où il aurait été remplacé par le prince Wolkonski. En même temps, M. de Medem, ambassadeur de Russie à Vienne, aurait été rappelé et remplacé par M. de Meyendorf, ambassadeur de Russie à Berlin.

Les intérêts russes seraient désormais gérés à Berlin par un simple chargé d'affaires.

On écrit de la frontière de Pologne, le 13, à la Gazette d'Augsbourg:

"Les nombreuses arrestations opérées depuis quelque temps dans le royaume de Pologne ont été amenées par la découverte d'une conspiration, dont le but était d'exciter tous les Polonais à une nouvelle levée de boucliers. Un écrit répandu secrètement, et ayant pour titre: Paroles de vérité pour le peuple polonais, publiées sous la protection de la très sainte mère de Dieu de Czentochau, patronne de la Pologne, a été découvert. Cet ouvrage cherche à exciter toute la Pologne à se soulever pour s'affranchir en même temps de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse."

CONFESSION DU PROFESSEUR WEBSTER.

La nouvelle d'aveux complets faits par le professeur Webster, que la rumeur publique nous avait apportée de Boston, se trouve réalisée. Une déclaration du condamné, relatant toutes les circonstances du meurtre, a été soumise hier au comité chargé par le conseil d'examiner son recours en grâce.

Webster rapporte que le 20 novembre il envoya au docteur Parkman un billet dans lequel il lui demandait une entrevue pour le 23. Son but était d'avoir une conversation particulière avec son créancier, devenu depuis quelque temps intraitable, et tâcher de le fléchir. Craignant que M. Parkman n'arrivât au milieu de son cours, il passa de nouveau chez lui le 23 au matin, pour lui rappeler l'heure de l'entrevue.

Le docteur Parkman arriva vers une heure et demie et trouva Webster occupé à ranger des ustensiles chimiques dans la salle des Cours. Sans lui laisser le temps de prononcer un mot, il lui demanda: "Eh bien! monsieur, êtes vous prêt? Avez-vous l'argent?" "Non," répondit le débiteur et il voulut présenter quelques observations. Mais M. Parkman l'interrompit violemment et commença à se répandre en invectives et en menaces. "Je vous ai fait avoir votre place, s'écria-t-il, et je vous en ferai sortir." Il continua ainsi quelque temps, accompagnant ses paroles de gestes violents, et portant jusque sur le visage de son interlocuteur sa main, dans laquelle il serrait quelques papiers. Enfin, la colère égara Webster, qui saisit un morceau de bois, et lui en porta un coup violent au hasard. Frappé sur le côté de la tête, la victime tomba pour ne plus se relever.

Effrayé, le meurtrier essaya de la rappeler à la vie; mais ses efforts furent inutiles. Alors, il perdit la tête et songea instinctivement à fermer les portes: la pensée d'aller dénoncer son crime ... ne lui vint pas un instant; il ne vit devant lui qu'une seule alternative, le secret ou l'infamie.

Dès qu'il fut capable d'agir, il traîna le cadavre dans le laboratoire attenant, le déshabilla et jeta les vêtemens au feu avec tout ce qu'ils contenaient; il retira seulement la montre, qu'il lança le soir dans la rivière, en passant sur le pont de Cambridge. Il commença ensuite à démembrer le cadavre, avec le couteau qui fut retrouvé plus tard dans la caisse à thé, et plaça les entrailles, la tête et les extrémités dans le fourneau du laboratoire, en accumulant du combustible à l'entour. La partie inférieure du corps fut mise dans un récipient doublé de plomb, sous la table de la salle des cours; le tronc fut placé dans un vaisseau semblable dans le laboratoire intérieur. Les choses restèrent en cet état jusqu'après la première visite de la police le lundi suivant.

Ces précautions prises à la hâte et presque machinalement, Webster effaça les traces de son affreux travail et composa son maintien pour rentrer chez lui à l'heure ... près de 6 heures. Au moment de partir, il aperçut les deux billets souscrits par lui, que la victime tenait à la main et qu'elle avait laissés tomber en mourant; il ... les signatures et les mit dans sa poche, sans attacher d'abord à cet acte aucune importance. Par la suite, il n'eut pas même la force de réfléchir. Ce ne fut que le lendemain soir, en voyant dans le Transcript l'avis qui annonçait la disparition du docteur Parkman, qu'il songea à se faire un système de conduite et d'explications. Comprenant que son entrevue avec le docteur Parkman ne pouvait être ignorée, il se détermina à aller au devant des questions de la famille, et la version qu'il raconta à plusieurs reprises.

A cet endroit de ses travaux, le condamné cherche à démontrer, par l'inhabileté même de sa conduite, que le crime n'avait pas été prémédité. S'il eût tout combiné à l'avance, il aurait arrangé de manière à rendre probable la fable du paiement accompli; ou plutôt encore, il n'aurait pas donné ... devant tout le monde, rendez-vous dans son laboratoire à l'homme dont il méditait la mort.

Reprenant ensuite le récit des faits, il raconte que, le lundi, il retira le tronc et la partie inférieure du corps de l'endroit où il les avait d'abord cachés; l'un fut placé dans la caisse à thé; l'autre fut jeté dans la fosse d'aisance, ... des membres dans le laboratoire d'en bas. Il explique ensuite à quel usage il destinait les hameçons trouvés dans son laboratoire et la caisse en fer blanc commandée par lui. Ces objets devaient l'aider à faire disparaître les traces du crime; toutefois il n'attachait à leur usage qu'une vague idée et que s'il y avait pensé c'est que, véritablement, ainsi que cela a été dit dans la défense, il avait été question auparavant de les commander pour les envoyer à Fayal.

Webster avoue ensuite que, le jour de son arrestation, il prit une dose de strychnine, dans le trajet de Cambridge à la prison. Ce poison avait été préparé pour lui le jour même du crime; mais l'effet en fut sans doute neutralisé par l'exaltation extraordinaire de son système nerveux au moment de l'arrestation. D'autres détails relatifs à divers incidents secondaires complètent les aveux du condamné.

Cette confession a été présentée au comité par le révérend docteur Putnam, dont les exhortations ont déterminé Webster à la faire, depuis le 23 mai. Le ministre a ajouté qu'il avait adressé au condamné les questions les plus pressantes et les plus solennelles, pour savoir s'il n'avait point prémédité son crime et obéi, en l'accomplissant, à quelque pensée d'intérêt; mais sur ce point Webster a toujours protesté de son innocence et déclaré que l'idée du meurtre ne lui était jamais venue jusqu'à l'instant même où il frappa le coup fatal; les âpres paroles du docteur Parkman, et un funeste emportement ont été les seuls mobiles de son action.

M. Putnam a présenté en même temps une demande en commutation de peine, aux lieu et place du recours en grâce précédemment introduit par la famille. Dans celui-ci, on maintenait que Webster était innocent et que le cadavre trouvé dans son laboratoire y avait été placé par des mains étrangères, dans le but de le perdre. La famille en cela était sincère, car les aveux du condamné ont seuls pu la faire croire à sa culpabilité.

Comme on peut aisément se le figurer, cette nouvelle péripétie du drame du Collège Médical a causé la sensation la plus profonde; on attend avec anxiété la décision du conseil sur la demande en commutation.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. UN.

Séance extraordinaire de Vendredi 12 Juillet 1850.

Le Conseil s'est réuni à la requête du Maire. Les membres présents sont: L'hon J. Génois, Recorder et Président; Messieurs les aldermen Bonneval, Derbes, Fabre, Lanata, Lynd et Laughlin—6.

Sur motion de M. Lanata, faute de quorum, le Conseil prend un recès d'une demi heure, et envoie le sergent-d'armes à la recherche des membres absents.

Le Conseil s'étant réuni de nouveau, les membres présents sont

L'hon. J. Génois, Recorder et Président.

Messieurs les aldermen Bonneval, Derbes, Fabre, Lanata, Lynd, Laughlin et Maxent—7.

Absents MM. les aldermen Clark, Dupré, Hagan, Jumonville, McAlpin, Ramos et Silk—7.

Absents par congé—MM. Blanque et Giquel.

Faute de quorum le Conseil s'ajourne à lundi, 5 août prochain, à 6 heures P. M.

Immédiatement après l'ajournement MM. Jumonville et McAlpin entrent dans la salle des délibérations.

Le Président est prié alors de reprendre son siège pour permettre aux membres présents de s'occuper de l'affaire pour laquelle ils ont été convoqués.

Le Président ayant accédé à cette demande, reprend son siège et ordonne au secrétaire de faire l'appel nominal.

Membres présents—MM. Bonneval, Derbes, Fabre, Lynd, Lanata, Laughlin, Jumonville, McAlpin et Maxent.

Le message suivant transmis par le Maire est lu:

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS, 12 Juillet 1850.

Monsieur le Président et Messieurs les membres du Conseil de la Municipalité No Un.

Messieurs,

La triste nouvelle de la mort de Zachary Taylor, Président des Etats Unis, ayant été reçue hier en ville, je vous ai fait convoquer pour ce jour afin que vous preniez les mesures nécessaires pour exprimer la douleur que nous cause ce malheur public.

Je suis avec respect, messieurs, votre obéissant serviteur,

[Signé] A. D. CROSSMAN, Maire.

Le Conseil suspend l'action de son règlement pour permettre à M. Bonneval de présenter les considérants et résolutions qui suivent et qui sont adoptés à l'unanimité, après suspension du règlement:

Attendu qu'il a plu au Tout-Puissant de rappeler de ce monde ZACHARY TAYLOR, Président des Etats-Unis;

Attendu que le Conseil de la Municipalité No Un, d'accord avec les citoyens de la ville de la Nouvelle-Orléans, regrettent sincèrement la mort subite et irréparable de cet illustre et bien aimé chef de la nation;

Attendu qu'il n'est que juste que nous manifestions d'une manière convenable nos sincères regrets et notre profonde tristesse de la perte que nous avons faite, et que nous témoignions notre respect pour la mémoire de l'illustre défunt, aussi distingué par ses vertus privées que par les services importans qu'il a rendus à la République, soit comme chef militaire sur les champs de bataille, soit comme chef civil en présidant les conseils des ministres et en dirigeant les affaires de la nation;

Résolu qu'un comité de cinq membres soit nommé par le président pour s'entendre avec le Conseil général et les Conseils des deux autres Municipalités, pour prendre telles mesures qui seront jugées nécessaires pour exprimer la douleur que les citoyens ont éprouvée de cette perte;

Résolu que le comité est prié ... de convoquer une assemblée des citoyens de la Nouvelle-Orléans, comme étant le meilleur et le plus digne moyen d'exprimer les regrets de tout le public.

Résolu que comme marque de respect pour la carrière publique et privée de ZACHARY TAYLOR, et de nos regrets pour sa mort, nous engageons tous les citoyens de cette Municipalité à porter au bras gauche un crêpe pendant trente jours.

Résolu en outre, que comme preuve de notre respect pour la mémoire du Président décédé, la salle des délibérations de ce Conseil sera tendue en noir pendant 90 jours.

Résolu en outre, que mus par un sincère désir de donner toute espèce de marque de respect à la mémoire de l'illustre ZACHARY TAYLOR, le président et les membres de ce Conseil et tous les officiers de cette Municipalité, prendront le deuil pour l'illustre défunt, en portant un crêpe pendant un mois au bras gauche;

Résolu que le Conseil offre à l'inconsolable veuve et à la famille du défunt, l'expression de ses vifs regrets et de sa sincère sympathie pour le malheur qu'ils viennent d'éprouver.

Résolu que le Maire est prié de transmettre une copie des présentes résolutions à la veuve et aux membres de la famille du défunt.

Le président nomme pour composer le comité, MM. Bonneval, R. M. McAlpin, A. Derbes, J. L. Fabre, L. F. Maxent.

Sur motion, le Conseil s'ajourne à lundi 5 août prochain à 6 heures.

JOSEPH REYNES, Secrétaire.

Marié hier, jeudi 11 courant, par le Juge Derbès, M. Jules Fiquet à Melle Esther Bouhault, tous deux natifs de France. 12 juillet—2t

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 13 juillet 1850.

La demande de coton a été très active, les ventes de la journée s'élèvent 8,000 balles à des prix pleins.

100 boucauts de sucre ont été faits aux anciens prix. Il se vend peu de mélasse.

Le marché à la farine est toujours très lourd, 2000 barils ont été vendus; le St-Louis vaut $4 50 à $5 25. 1,500 sacs maïs ont changé de mains, le prix n'est pas devenu public.

Les provisions n'ont pas varié.

Le whiskey vaut 24 cts le gallon pour le rectifié.

Le change est le même.

Il ne se fait rien en fret.

HAVRE, 19 juin—Coton—Notre marché a été très calme pendant la quinzaine qui vient de s'écouler, mais ce qui s'explique facilement en songeant aux transactions considérables qui ont eu lieu durant le mois de mai. Cet état de choses n'a pas été changé par les nouvelles favorables qui nous sont parvenues des Etats Unis le 14 au soir, par le steamer Hibernia, cependant depuis lundi la demande a repris de la vie et les ventes journalières ont été d'environ 700 balles par jour; hier elles se sont même élevées à 900 balles à des prix fermes. Les cotons fabriqués et filés ont obtenu une hausse à peu près égale à celle qui a eu lieu sur la matière brute, et tout fait supposer que les prix actuels se maintiendront. Les ventes de la semaine s'élèvent à 3,118 balles et les arrivages à 1,997 balles, ce qui laisse le stock en main dans la même situation que lors de notre dernière revue.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Alabama, Foster, pr New York
Steamship Ohio, Schenck, pr New-York
Steamship Guadalquivir, Forbes, pr New York
Steamship Portland, Hoeuller, pr Galveston
Navire ..., Francke, de Gothenburg
Jno Henry, Alexander, pr Liverpool
Brick Patridge, French pr Boston
Goëlette Powhatan, Caro, pr Pensacole.
Fairy, ..., pr la Havane

—ARRIVÉS.—

Steamship Mary Burt, Young, de Galveston
Steamship Globe, W H Talbot de Brazos Santiago
Barque Maria Eugenia, Molinedo, de Marseille
Suwarrow, Thayer, de Palerme
Hamer, McFarland, de New York.
Brick P Soulé, Smith, de la Havane
Bella del Mar, Tachaberry, de Chagres
Sarah, Ames, de Cardenas
Goëlette Wm Bryan, Lawlor, de Grand Caillou.
Hornet, Gammon, de Brazos St Iago.

—STEAMERS.—

Chief Justice Marshall, Black, de St Louis.
J T Doswell, Kimball, de Grand Ecore.
Gen Taylor, Hyde, de Donaldsonville
Belle Creole, Ure, de Bayou Sara
James L Day, Bates, de Mobile
Mary Foley, Dufferin, de Lockport
..., Jr. Johns, de Princeton.
R C Oglesby, Blackstone, de St Louis.
Crescent, Young, de St Louis.
Meridian, Archman, de St Louis.

—MEMORANDA.—

New-York, ... —Arrivé, navire Galena, ..., de la N Orléans; 1er juillet, barque Montpelier, ...; 2 juillet, navire Rajah, Jackson, de ...; navire Manchester.

Philadelphie, 30 juin—Arrivé, brick Principe, ..., de la Nlle Orléans.

Baltimore, 27 juin—Arrivé, barque Roanoke, Kelly, de la N Orléans; 30, navire Walton Moore, ...; 29, barque ...; 30, barque Mary ..., Trout, do.

Boston, 29 juin—Arrivé, navire Peter Marcy, Sampson, de la N Orléans; 1er juillet, ...

Quebec, 29 juin—Arrivé, navire Sir Howard Douglass, Wood, de la N Orléans.

PORTS ÉTRANGERS.

Par les steamers Pacific et Europa.

Liverpool, ... juin—Arrivé, Erin's Queen, Campbell, de la N Orléans; 17, Eliza Keith, Scott, do; 18, Arthur, Adams, do; 19, John Garrow, Hamilton, do; 21, Independence, Pollock, do; Portsmouth, Thompson, do; 22, Abercromby, Leavitt, do.

Cadix, 5 juin—Arrivé, Consul, Smith, de la Nouvelle Orléans; 6, W A Cooper, Lincoln, do.

Au Havre pour la N Orléans—Navires Magnolia, Utica, ... le 20 juillet—Brunswick, Thomas, à la fin de juin—Realist, partant sous peu.

Marseille, 18 juin—Arrivé, Mandarin, Coffey, de la N Orléans.

Cronstadt, 10 juin—Arrivé, August, Dannberg, de la N Orléans.

A Newport, ... 21 juin—Navire Archer, ... partant pour la N Orléans.

Gènes, 14 juin—Arrivé, navire Leonidas, Jordan, de la Nlle Orléans.

Liverpool, 21 juin—Le Portland, Thompson, arrivé de la N Orléans.

Chargeant à Bordeaux, 11 juin, pour la N Orléans: navire ..., Gilchrist, partant sous peu—navire Mariner, Ney, Lillia, do—Sabattie, Hall, do—ainsi que les navires ... Chaffee et Ohio.

Chargeant à Marseille—navire Oramibo.

Chargeant à Liverpool—Astoria, Jenkins, partant le 25 juin—Ellen, Pearson, 1er juillet—Empire Queen, Porter, Atlas, Tate & William & Elizabeth, Pitcher, partant sous peu.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Hibernia, pour Boston	29 juin
America, pour New York	le 6 Juillet
Asia, pour Boston	le 13 Juillet
Canada, pour New York	le 20 Juillet

[D'AMERIQUE.]

Hibernia, de Boston	le 24 juillet
America, de New York	le 31 Juillet
Asia, de Boston	le 7 Août
Canada, de New York	le 14 Août

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie et les incendies,
No. 38, rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
LA direction de cette Compagnie a déclaré un dividende de vingt pour cent sur les primes de l'année fiscale finissant le 1er juillet 1850. Des certificats de Scrip seront émis en faveur des actionnaires et conformément à la charte.
Par ordre de la direction,
15 juil—5 H. G. HEART, Actury

BUREAU DU CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN.
Nouvelle-Orléans, 15 Juillet 1850.
UNE assemblée des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le jeudi 25 courant, au bureau de M. Peter Conrey Jr., situé No 31, rue du Canal, à cinq heures de l'après-midi.
Par ordre de la Direction.
15 juillet—10 PHI. GUESNON, Secré ...

PERDU, vendredi 12 courant, vers les sept heures P. M., probablement sur la Levée, entre la rue de l'Esplanade et le Couvent des Religieuses, un porte monnaie en maroquin noir, contenant $55 ... en billets de banque, un check tiré par J. C. Thomas sur la Banque de l'Etat à l'ordre de P. O. Peyroux, un demi-billet de la loterie de la Havane, No 9,300, et plusieurs autres papiers. Une bonne récompense sera donnée à celui qui remettra le porte monnaie et son contenu au No 230, rue des Remparts ou au No 69 1/2 rue du Canal. 15 juillet—3t

AVIS.
UN vieux praticien dans l'Etat de la Louisiane, le Docteur JULES VIGNE, de Paris, ayant résidé 14 ans dans la paroisse Pointe Coupée, offre ses services aux habitants de la Nouvelle-Orléans. Sa demeure est encoignure Toulouse et ... 15juil—1m.

Marchandises pour le marché Mexicain.
10 BALLES coton écru, imitation Russie, 30 caisses ..., 36 pouces.
4 balles lustings;
10 balles indiennes blanches et noires;
5 caisses bobines coton à coudre;
60 balles indiennes fantaisie, 3/8;
5 do satin, 36 pouces.
6 do mouchoirs jaconats;
9 caisses de verrone;
7 ... balles menthe.
Le tout ayant droit au drawback, la menthe exceptée, à vendre par
15juil R. D. BLOSSMAN, 12, rue Conti

CIGARES—100,000 cigares Millares et Regalias reservada, Tres-Gracias, Asturianas, Figaro, Cabanas et Cabargas, un débarquement du brick ..., à vendre par TROISGROS & Co, 96 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—700 caisses sucre blanc, jaune, brun et cucurucho, en débarquement et à vendre par TROISGROS & Co, 15juil 96, Vieille Levée

MELASSE—300 barils mélasse douce, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co, 15juil 96 Vieille Levée

TABAC—80 balles Vuelta de Abajo, de la nouvelle récolte, pour capes et tripes, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & CO, 15 juil 96, rue de la Vieille-Levée

VIN DE MADÈRE 300 barils Madère, en magasin et à vendre par P. LONGIN, 15juil 47, Vieille Levée

VIN de Porto—400 quarts Porto, en magasin et à vendre par P. LONGIN, 15juil 47, Vieille Levée

HUILE D'OLIVE 40 paniers huile, en magasin et à vendre par P. LONGIN, 15juil 47, rue Vieille Levée

VIN en caisses—30 caisses Chateau Lafitte; 50 do Chateau Margaux, 30 do St-Julien en magasin et à vendre par P. LONGIN, 15juil 47, rue Vieille Levée

COGNAC—6 quarts cognac, en magasin et à vendre par P. LONGIN, 15juil 47, rue Vieille Levée

BOUCHONS—17 balles bouchons en magasin et à vendre par P. LONGIN, 15juil 47 Vieille Levée

ETOUPE—300 balles étoupe supérieure, à vendre par DE FORREST & CO. 27 ju 88, rue Douane.

MAGNETISME.
LE magnétisme a fini sa quarantaine assez de faits ont prouvé son action pour qu'il ne soit plus contesté, mais il reste à en régulariser l'exercice et à faire mieux comprendre que le somnambulisme n'est qu'un des EFFETS que le magnétisme produit quelquefois. C'est donc à la cure productrice, c'est-à-dire à la magnétisation directe qu'on doit avoir recours dans les cas de maladie, au lieu d'aller consulter des somnambules, car le magnétisme est une loi de la nature qui ne peut se tromper, tandis que le somnambulisme est loin d'être infaillible, surtout quand ce n'est pas le malade même qui est somnambule.
La société magnétique de la Nouvelle Orléans, ... il y a plus de cinq ans, avait pour but d'imiter la connaissance du magnétisme assez profondément dans les esprits pour que l'usage de ce bienfait devînt général; elle fit des cours pour mieux faire apprécier les travaux et les découvertes des praticiens, espérant que le magnétisme deviendrait ainsi dans les familles, et y deviendrait une œuvre toute de philanthropie, avec le concours des médecins qui en auraient pu surveiller l'emploi. En outre, plusieurs de ses membres ont longtemps et gratuitement pratiqué au dehors, pensant trouver des imitateurs; mais l'esprit humain est routinier, et ses progrès sont lents. D'ailleurs la pratique du magnétisme est pénible, difficile même; du moins elle exige des études préalables, de l'expérience acquise, un dévouement tout spécial, et la plupart des hommes sont trop occupés ou trop préoccupés, pour étudier d'abord afin d'appliquer ensuite dans le cercle de leurs parents ou de leurs amis. Enfin il y a des personnes qui hésitent à réclamer des soins gratuits, mais qui voudraient recourir avec empressement dès qu'il leur serait permis de les payer, tandis que d'autres, n'estimant une chose que par ce qu'elle leur coûte, dédaignent ce qu'on leur offre pour rien ... Pour hâter l'époque d'une modification si désirable dans cet état des esprits, et afin de mettre tout le monde à l'aise, il est donc essentiel que quelques hommes fassent du magnétisme leur profession, et c'est à ce titre, et afin de donner l'exemple, que les soussignés, membres de la société magnétique de la Nouvelle Orléans, offrent aujourd'hui leurs services au public.
On peut s'adresser au bureau de la société, Passage de la Bourse, No 25, ou bien à l'un quelconque des soussignés
JOS. BARTHET, rue Conti, No 109.
JAMES GARDETTE, rue Bourgogne, No 114.
F. DUREL, rue Bourbon, No 209.
F. JASTRAM, rue des Français, No 21.
A. THIENNETTE, Chemin du Bayou, No 294, ou chez M. ..., encoignure Royale et Orléans.
15 juillet ☞

B. TATOUT & Co.
161, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE TOULOUSE,
Ancienne Maison TATOUT FRÈRES,
ONT reçu par le navire Toronto, de New York, et par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et d'Allemagne, les articles ci dessous, qu'ils offrent de vendre à des prix très modérés.
Bas blancs, bleus et écrus pour dames et enfans.
Do do do et gris mêlés pour hommes,
Chaussons blancs, écrus et gris mêlés;
Gants blancs et couleurs assortis pour hommes et pour dames,
Lacets pour corset et foulards en soie,
Lacets ferrés pour souliers, 1/2 et 3/4 verge,
Galon noir coton en rouleau pour bordure;
Boutons os, métal, agathe et boucles à pantalon,
Fil patenté, noir, bleu, rouge et écru,
Fil Alexandre, 200 yardes, soie noire et couleur,
Ficelle coton patentée et lignes à perche.
Baleines, longues et courtes, et aiguilles Warren's,
Peignes à démêler et décrasser en écaille,
Do do buffle, façon buffle et façon écaille,
Peignes fins en ivoire, et demi-toile buffle et façon,
Peignes ronds unis et à jour pour enfant,
Brosses à tête, à ongles et à souliers,
Brosses à dents et à barbe,
Capsules F. L. et anneaux à rideaux,
Miroirs, boîtes à barbe et cuillers assortis,
Papier à écolier, à lettre et plumes acier,
Encre bleue, noire et rouge première qualité,
Cartes à jouer une et deux têtes,
Couteaux, ciseaux et rasoirs assortis,
Tabatières bois, étaing et cordes à violon,
Mouchoirs et dentelle assortis,
Bretelles tricot pour hommes et enfans,
Do élastiques ... d'Ecosse;
Fil glacé et galon assorti du No 1 à 20,
Cordonnet, boutons soie, coton et ruban noir taffetas,
Cire à cacheter, veilleuses et poupées en peau,
Savon rond, transparent et extraits assortis,
Savon Mailly et d'amandes amères,
Huile, eau de cologne, boîtes à houpe et poudre assortie;
Ainsi qu'une grande variété d'autres articles, &c, &c. 15 juillet

PIPES EN TERRE—150 caisses.
THE—En boîtes de 1, 2 et 3 livres,
BOUCHONS—75 balles de 15 à 20,000 chaque.
CIRAGE—En caisses de 2 grosses.
ALLUMETTES chimiques de Clark, à vendre par R. J. HART & CO,
15 juil 79, rue Tchoupitoulas

DROGUES—Opium, strychnine, Morphine, Calomel, à vendre par R. J. HART & CO, 15 juil 79, rue Tchoupitoulas

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—150 caisses, en débarquement du navire Reliance, et à vendre par R. G. HOBBS, 15 juil—12 12, rue de la Douane

A VENDRE en débarquement des bricks ... et Rosa di Italia, venant de Gênes: 1000 caisses de citrons frais, 300 do de vermicelle ..., 21 blocs de Marbre, 1000 carreaux de marbre, de 16 pouces, 2000 do do 14 do, 75 caisses vin Dasti, 1 do essence de rose, 1 do cravates noires en soie d'Italie, par DOMINIQUE LANATA, 15 juil 9 et 10 rue Jefferson

MAQUEREAUX—50 barils No 3 en débarquement du Reliance.
GRAISSE—60 barils et 100 barillets en magasin
WHISKEY—300 barils Oliver's en magasin
HUILE DE GRAISSE—30 barils No 1 huile épurée de Hunt & Son.
SAVON—30 barils, 350 demi do et 40 quarts barils ... family
CHANDELLES—300 caisses de l'étoile, de ..., Mobile & Co.
BEURRE—75 firquins beurre de choix, à vendre par SEYMOUR & VOORHIES, 15 juil 14, Tchoupitoulas

VINS MEDOC SUPERIEUR pour famille—11 barriques vin rouge Tronquoy Lalande 1844, 29 do do do Millon Pauillac 1844, 27 do do do Ve Hermant 1846, 18 do do do Ve Bachelot 1846, 11 do do do ... Léognan, 1846, 15 do do do do ... 1847,
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 15 juil 25, Vieille Levée

VIN ROUGE EN CAISSES—50 Caisses vin rouge Montrose Ségin, 75 do do Pape Clément, 45 do do Léoville Médoc, 60 do do Margaux do,
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

VIN BLANC—120 caisses vin blanc Haut Sauterne, 1840. En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 15 juil 25, Vieille Levée

EAU-DE-VIE—15 quarts pipes Otard, Dupuy & Co, 1841,
19 do do Celebrated Brandy Wine, 1815;
9 do do Castillon je 1815,
37 do do Bisquet Trenche & Co, 1842 44, 46
9 do do Audouin, Dubouche & Co, 1842—1844—1846.
Dans les magasins d'entrepôts, et à vendre par A. CARRIERE, 15 juil 25, Vieille Levée

AVIS—Les soussignés informent respectueusement leurs amis et le public en général, qu'ils ont formé ce jour une société sous la raison commerciale de Ant. Cavelier & Co.
ANT. CAVELIER, père,
LEON GIRARD,
GUSTAVE PORÉE.
Nouvelle-Orléans, le 11 juillet 1850. 12 juillet—3

PENDANT mon absence de la ville M. EDWARD BARNETT est chargé de ma procuration. 13 juin—3f J. M. WILSON.

VINS SUPERIEURS.
A VENDRE à bas prix pour clore, différentes qualités de vins, telles que HAUT SAUTERNE, CANTENAC, ROMANEE, BRANNE MOUTON, CHATEAU LATOUR et PORT WINE. S'adresser No 43, rue Bienville. 6 juil—8

A LOUER—Un établissement situé vis à vis du marché Trémé, la maison mesure 20 sur 40 pieds ... un très beau comptoir ... l'installation et ... une barre ... Le tout très bien fini et proprement tapissé. S'adresser chez JOUBERT, rue d'Orléans, No 297. 6 juil—6

MAGASIN A LOUER—Le magasin No 20, rue Jefferson. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser No 28, rue St Louis, à LEOPOLD JEANNET & CO, 2 juillet 22, rue St-Louis.

EMMAGASINAGE.
LE soussigné a disposé ses magasins situés No 59, rue Notre Dame, de manière à recevoir 2,500 barils whiskey ou autres marchandises à des conditions modérées. X. LAMBERT, 9 juil 62, rue des Magasins.

A VENDRE en débarquement du navire Ferdinand, venant de Bordeaux: 60 barriques vin rouge St-Julien, bon ordinaire, 15 do vin blanc Haut Sauterne, 120 barils vin blanc do, 20 do do do No 1. N. DUDOUYT, 9 juil 13, rue Toulouse

EN magasin, pour clore diverses factures: 20 barriques vin vieux Léoville, 15 do do St-Julien, 25 barils vin blanc vieux Haut Sauterne, No 1, 10 do do Haut Sauterne No 2, 20 quarts Cognac vieux S. Bourreau, 1re preuve, 20 do do do do do 2e do, 10 do do Cornier & Martin, Rochelle, 10 do do C Marquet, 20 do do différentes marques, 150 caisses absinthe suisse véritable, différentes marques, 500 caisses vin rouge différentes marques et qualités, chateau Margaux, Haut Brion, Lafitte, St Julien, etc. 100 caisses vin blanc Haut Sauterne, bon ordinaire, 50 do do do vieux No 1, 15 balles bouchons pointus pour la bierre, de 20,000 chaque, 20 mille bouchons superfins, pour vin, 100 damejeannes vides, de cinq gallons chaque, 50 caisses eau de fleur d'oranger triple, à vendre par N. DUDOUYT, 9 juil 13, rue Toulouse

CIGARES.—Un bon assortiment, toujours en magasin, et à vendre par Pco. PUIG Y PUIG, 9 juil 90, rue de la Commune

VIN DE XERES—En baril de 32 gallons, et le plus supérieur qu'on puisse trouver en ville, ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être expédié à la Nlle Orléans. En vente par Pco PUIG Y PUIG, 9 juil 90, rue de la Commune.

BOUCHONS pour bouteilles, gros, longs, pointus et minces, à vendre par Pco PUIG Y PUIG, 9 juil 90, rue Commune

EN débarquement du navire Hulda et Johanna, venant de Bordeaux: 700 caisses de 12 bouteilles St-Julien, 120 caisses vins fins de divers crus, 150 caisses de 12 bouteilles vins blanc Haut Sauterne, à vendre par V & E MAIGNAN, 9 juillet 85 & 87, rue St Louis

EN magasin et à vendre: 50 caisses Léoville 1841, bouteilles bouchées en verres, 25 caisses Gruau Larose 1844, do, 25 do Léoville 1831, 50 demi barriques vin blanc Sauterne, 300 paniers ... de Chauvel, 25 caisses liqueurs, 25 caisses Chateau Orange, Guignolet, Huile d'olive, bouchons, &c., &c., par V & E MAIGNAN, 9 juillet 85 et 87, rue St-Louis.

MAIRIE DE LA NLLE ORLEANS, le 12 juillet 1850.
LES commissaires et secrétaires, nommés par le Conseil Général dans sa séance de ce jour, sont invités à se présenter dans les bureaux du Maire pour y prêter le serment exigé par la loi. A. D. CROSSMAN, 13 juillet—2t Maire.

AVIS.—Le public est prévenu de ne point recevoir en paiement ou négocier un billet de la somme de mil huit cent quatre-vingt treize piastres, tiré par le soussigné, à son ordre, daté de la Nouvelle-Orléans 25 février, 1850 et payable le 1er avril 1851. Le dit billet a été donné à Pierre Bohomon, mais l'objet pour lequel il avait été tiré, n'ayant pas été fourni, il ne sera point payé à échéance.
13 juillet—2t STEPHEN WILLIAMS, Paroisse de Ouachita, La.

Hydrogen and Oxigen Gas Burner de Spear.
L'APPAREIL dénommé "THE HYDROGEN AND OXIGEN GAS BURNER AND DISTRIBUTERS," primitivement inventé par moi, et patenté en juin 1849, est actuellement soumis à l'inspection et à l'examen du public. Cet appareil, conjointement avec les barres qu'on y adapte pour les fourneaux, peut sous toute garantie brûler la sciure de bois telle qu'elle vient du moulin, ainsi que la bagasse au moment où elle tombe des cylindres des sucreries. Cet appareil absorbe également la fumée et il n'est nécessaire que d'alimenter avec du bois le feu pour produire la vapeur. La beauté et l'utilité de mon invention consistent non-seulement dans la simplicité de la construction des "Burners," mais dans la facile application de l'appareil à toute machine en usage sur les sucreries.
Les habitans et autres qui désireraient se procurer cet appareil, feront bien de s'adresser à moi le plus tôt possible, attendu que j'ai déjà reçu de nombreuses demandes, et que les machines ne peuvent être construites qu'autant que la dimension des chaudières ne soit connue.
THOMAS J. SPEAR, 47, rue des Magasins, au premier.
☞ On peut voir le plan de l'appareil à mon bureau. 13 juillet—10 T. J. S.

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif ... CORDIAL DE ... est procréé comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques; il est d'un goût agréable et d'une valeur inqualifiable pour les personnes sans enfans.
☞ ATTENTION. Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York (seul agent américain), est contrefaite.
En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. ... 13 mars—6m v e t c

AVIS.
LE public est informé que d'après une résolution de la direction, le prix du Gaz sera réduit, à dater du premier janvier prochain, de cinq piastres à quatre piastres cinquante cents les mille pieds cube.
Les personnes désirant faire établir le Gaz chez elles pour la saison prochaine doivent faire application à l'avance afin de préparer l'installation et éviter par ce moyen le retard que la quantité des demandes qui ont lieu au commencement de l'hiver, occasionne invariablement.
Par ordre de la direction,
8 juil—1m P. N. WOOD, Trésorier

AVIS—Les propriétaires de cafés, cabarets, grocers, etc. sont notifiés d'avoir à payer le Troisième Trimestre avant le 15 courant, la loi autorisant le collecteur à poursuivre les délinquants après cette époque.
Nlle Orléans, le 9 juillet 1850. V. LABATUT,
10 juillet—20t Collecteur de la 1re Municipalité

COURVOISIER & CO. donnent avis au public que pendant leur absence de la Nlle-Orléans, M. Joseph Riffard est chargé de leur procuration. Nlle Orléans, 9 juillet 1850. 10juil—3j COURVOISIER & CO

AVIS DE SOCIETE.
LES soussignés ayant acheté l'établissement connu sous le nom de ... continueront, comme par le passé, ... sous le nom de Leeds & Co
JOHN LEEDS,
CHS. J. LEEDS,
THS. L. LEEDS,
EDWARD GRINNELL.
10 juil—6

VIN BLANC—Haut-Sauterne en demi-bouteilles et en caisses, article supérieur, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 13juil 35, Natchez

Bouchons Bouchons
10 BALLES de 6 milliers bouchons à dame-jeanne
20 balles de 15,000 bouchons réguliers et assortis
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 13 juil—15f 27 rue St Louis

VINS ROUGES ET BLANCS. 6 barriques vin Médoc St Estèphe 1841, 6 barriques vin Médoc Pauillac 1844, 6 do do do ... 1844, 5 do do do do 1846, 4 do do do vieux St Emilion, 10 do do do Château ..., Bordeaux 1842, 20 do do do Marseille, 50 barils vin blanc Haut Barsac, 150 caisses vin St Julien Médoc 1846, 20 do do Larose Margaux 1841,
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 13juil—15f 27, St Louis

HUILE D'OLIVE DE MARCELLIN SUE—100 paniers de 12 bouteilles de 24 onces, 10 do do 12 do do 16 onces, 20 do do 12 do do 24 do, 20 caisses de 12 do do 14 onces, A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 13juil—15f 27, St Louis

CHAMPAGNE, COGNAC, &c. &c.—50 paniers Champagne Cordon bleu, 60 paniers champagne Belle Créole, 4 1/2 pipes cognac 1re preuve A Camus, 20 caisses Vermouth, 30 do absynthe, 50 do vermicelli et macaroni, A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 13juil—15f 27, St Louis

MAISON ROUGE
ENTRE LES DEUX MARCHÉS.
Jos. N. ROBERT & Co.
Successeurs de PAUL ALDIGE & Co.
Jaconats, Balzorines, Organdies, Indiennes à 6 1/4 c, toile du Nord, Toiles à draps, Mérinos, Barège, Parapluies,
Et un grand assortiment de marchandises sèches, à vendre à des prix très réduits. 10 juillet JOS. N. ROBERT & Co

CHAUX—1,000 barils CHAUX FRAICHE des carrières du Cap Girardeau, en débarquement et en magasin, à vendre par P. H. MONSSEAUX, 10 juillet—2 Encoignure St Louis et Robertson.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 4 quarts ... graines d'anis espagnol, 3,000 graines de genièvre fraiche, 40 livres essences d'anis, 25 do do d'absynthe, 100 do do menthe poivrée, 100 do do de citron, 100 do do bergamotte. P. CUSACHS, 10 juil Encoignure Condé et St Philippe

Demande.
ON demande un professeur bien versé dans l'enseignement des langues française et anglaise, pour demeurer à cinquante milles au dessus de la ville. Une personne capable qui pourrait donner de bons renseignemens, trouvera une bonne place en s'adressant par lettre à la boîte C 30, à la poste. 9 juil—☞

A vendre.
TROIS ARPENTS DE TERRE HAUTE, face au fleuve, sur 40 arpents de profondeur, désignés par les Nos 1, 2 et 3 du plan original de l'habitation Canelar, rive droite, à trois milles de la ville près de Tunisburg. S'adresser pour les conditions à PAUL JUGE Fils & Co, 9 juil—15 27 rue St-Louis

CAMOMILLE—3 barils camomille fraîche en débarquement et à vendre par P CUSACHS, 10 juil Encoignure Condé et St Philippe

CAMPÊCHE—50 barils bois de Campêche, coupés pour les teinturiers, à vendre par P CUSACHS, 10 juil Encoignure Condé et St Philippe

40 BARILS acide sulfurique; 25 do do muriatique; 12 barils acide nitrique. Tout de 1re qualité, à vendre par P CUSACHS, 10 juil Encoignure Condé et St Philippe

NAVIRE PYRAMID DU HAVRE—1,000 dame-jeannes vides; 40 paniers champagne. THOMAS PINET & Co, 18 juin 133, rue Royale.

C. L. BERTRAND, Lampiste, Ferblantier, Zingueur, Rue Royale, No. 217,
PRÉVIENT le public qu'il vient d'ouvrir une fabrique de TRAVAUX EN ZINC, tels que baignoires, bains de siège, bains de pieds, baquets, etc., installation de bains, nouveau genre de ..., couvertures en zinc garanties vingt ans, étamage en tout genre. Réparation de lampes aux camphènes, carcels, modérateur Silvan, ... et autres.
Le soussigné ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui lui accorderont leur confiance. 8 juil—1an

TOILES D'IRLANDE: TOILES DE PARIS: TOILES A DRAPS:
Barèges, Jaconats, Balzorines, Organdies, &c., &c.
A vendre à des prix très réduits par D. H. HOLMES, 111, rue du Canal, 8 juillet—12 entre Bourbon et Dauphine.

RHUM DE LA JAMAÏQUE—6 pipes en douane à vendre par MITCHELL & MASENDORFF, 20 avril 36, rue Poydras

SUCRE DE LA HAVANE—130 caisses sucre brun, en magasin et à vendre par MITCHELL & MASENDORFF, 20 avril 36 rue Poydras

CAFE DE LA HAVANE—Un petit lot pour clore une consignation, à vendre par MITCHELL & MASENDORFF, 20 avril 36 rue Poydras

TABAC EN FEUILLES DE CUBE—115 balles d'importation récente, à vendre par MITCHELL & MAZENDORFF, 20 avril 36 rue Poydras

CHOCOLAT DOUX—15 caisses de 12 boîtes.
JAMBONS DUFFIELD toujours en main—Un approvisionnement.
CONSERVES, Saumons, Ecrevisses, Maquereaux et autres poissons, en boîtes en ferblanc de 1 et 2 livres.
SARDINES—2,000 boîtes, demi et quarts de boîtes.
CRACKERS—100 caisses No 1, en magasin et à vendre par R. J. HART, 11 juillet 79, rue Tchoupitoulas.

FARINA de Hecker, Arrowroot, Sagou perlé, Tapioca, Orge mondé, Bois de Campêche, Pâtes, &c, dernièrement reçus et à vendre chez H. BONNABEL, 11 juillet 37, rue Tchoupitoulas.

VERRERIE—Un grand assortiment de bouteilles, Fioles, Jarres, Pintes à l'Emery, &c., dernièrement reçus et à vendre chez H. BONNABEL, 11 juillet 37, rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE "La Marquis"—600 paniers, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 9 juillet 137, rue Carondelet.

AVIS D'ELECTION—Pour remplir des vacances provenant de résignations.
En vertu d'un writ d'élection qui m'a été adressé par son Excellence JOSEPH WALKER gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection aura lieu le 15 juillet courant, pour remplir la vacance à la place de représentant du second district représentatif, de la paroisse d'Orléans, occasionnée par la résignation de l'honorable William Monaghan, ainsi que celle du troisième district représentatif de la même paroisse, occasionnée par les résignations des honorables Theodore O Stark, Robert Larue et James B. Caldwell.
Le second district s'étend du milieu des rues Benjamin, Estelle et Thalie, au milieu de la rue Julie jusqu'à l'extrémité du Canal de la Nouvelle Orléans et en suivant le dit Canal jusqu'au Lac.
Le troisième district s'étend du milieu de la rue Julie au milieu de la rue du Canal, jusqu'au Lac.
Les électeurs des dits districts sont par le présent avertis que les polls seront ouverts de neuf heures A. M. à six heures P. M., aux lieux qui seront désignés et sous la surveillance des commissaires et greffiers nommés par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans, conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 23 janvier 1847. Les votes et les retours seront faits ... la loi.
Bureau du Sherif de la paroisse d'Orléans, 4 juillet 1850. 2 juil JOHN L. LEWIS, Sherif

ECOLE DE MUSIQUE PRIMAIRE.
DIRIGÉE PAR MME BOYER.
Rue Conti, No. 148.
LES cours ont lieu de 4 1/2 à 5 1/2 heures de l'après-midi, trois fois par semaine. Prix—$3 Par mois. 25juin—1m ☞

Institutrice française demandée
ON demande pour la ville une bonne institutrice française.—S'adresser au bureau du journal. 16 juin—☞

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un terrain ... et ses dépendances, situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de white sun mill.
Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Evariste Ferret, propriétaire, à la paroisse St Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex Humphreys. 26 juin—☞

AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne.
PLUSIEURS appartements à louer à Mandeville. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.
Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goëlettes, la Chenita et le Français, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de tous mobiliers et marchandises pour la dite destination au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désirent se promener.
S'adresser à M. J. MERIC, Vieux Bassin No. 18 Nlle-Orléans ... 1an ☞

VIRGILIO BIANCHI.
Professeur de Chant et de Piano.
No. 8, rue ...
M. V. BIANCHI, professeur de Piano et de Chant informe le public qu'il vient de se fixer en ville d'une manière permanente. Sa longue habitude de l'enseignement musical et la supériorité de sa méthode de chant, lui permettent d'offrir aux amateurs et aux élèves qui voudraient prendre de ses leçons, toutes les garanties désirables. 8 juin—au 15 juil

A. BLACHE.
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.
Seul agent des marques suivantes
Eau de vie marque de New-York,
Genievre do New-York,
Rhum do Hambourg,
Rhum do New-Orléans,
Savon de P. K. Marmon & Co, No 1 et 2.
4 juin—1 an

MAGASIN DE SOIERIES EN GROS AU COMPTANT.
C. YALE Jr. & Co
Soierie nouveautés,
—CHAPEAUX DE PAILLE, FANTAISIES,
—ARTICLES POUR MODISTES,
—RUBANS, DENTELLES,
—GANTS, CHALS
—TOILE ET ...
No 27, rue des Magasins, Entre Commune et Gravier
22 juin—6 m

HOTEL CALIFORNIEN.
CET Hotel, l'Etablissement le plus vaste et le plus commode du beau village de Mandeville, sera ouvert pour y recevoir les familles, dimanche 14 courant. Les chambres y sont disposées de la façon la plus confortable, et sont fournies de tous les objets nécessaires aux dames et aux enfants.
La table sera servie des mets les plus délicats et des vins des meilleures qualités. ... et rien n'a été négligé pour satisfaire les exigences des visiteurs.
Prix de la Pension et Logement
Par Mois $35.
Par Semaine, $10.
Par Jour, $2.
Enfants et Domestiques, moitié prix
☞ Une vaste cabine à bains est en voie de construction et sera exclusivement réservée aux Dames; elle sera placée à 140 pieds du rivage. 13juil—1m HORACE LAUZAINGHEIN

EN magasin et à vendre par LORREILHE & CO Encoignure Douane et Royale
20 1/2 et 1/4 pipes cognac de preuve S Richard
10 1/4 do do do Propriétaires Unis
10 1/4 do do de Cosnac & Martin
5 1/4 do do do Pellevoisin
5 1/4 do do de Johns Pinet,
70 barriques St Julien, St Estèphe, Montferrand
7 do do vin rouge Médoc pour famille,
10 do do Chateau Lambert,
10 do do St Julien 1840 et 1842,
50 barils vin blanc Haut Sauterne et Barsac,
10 do do Preignac,
10 1/4 Madère 10 1/4 Xerès, 25 1/4 Porto,
100 caisses vin rouge ... J E Larrieu prop.
50 do do Pape Clément ...
30 do do grand vin Château Latour,
30 do do Gruau Larose,
25 do do St Julien, St Estèphe et Léoville,
40 do do vin blanc Preignac,
75 do do Barsac et Sauterne,
25 paniers champagne Cordon Rouge,
25 do do 1re qualité Irroy, 20 do Grape
25 do do Crown, de Jacquesson fils,
7 pipes genièvre de Hollande,
10 c., 25 paniers chaque, absinthe de Bordeaux,
100 damejeannes de 5 gallons et 15,000 bouchons,
20 paniers guignolet d'Angers,
50 caisses marasquin, curaçao et liqueurs, 10 caisses 1000 1/2 boîtes sardines, 150 do abricots et kirsch, 120 do vermicelli et macaroni
300 demi boîtes raisins secs (Layers) 9 juin

GENIÈVRE DE HOLLANDE.
LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 40 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT, 15 mai—1an 55, rue Commune

C. GODIN
Libraire, Relieur et Papetier.
133, RUE DE CHARTRES, 133,
Vient de recevoir un bel assortiment de boîtes de Bureau.
Atelier de reliures en tout genre.

GRAND BON MARCHÉ.
Cinq mille yardes de jaconats imprimés, bon teint, à six et quart cents la yarde
Huit mille yardes BAREGES DE PARIS, le tout à Dix huit cents trois quarts la yarde.
Toiles lustrées changeantes.
Depuis dix cents et au-dessus.
TOILES D'IRLANDE, Marchandises du pays et autres marchandises, à vendre par THOMAS BRADY, 11juin—1m 98, rue de Chartres

DEMANDE DE NOURRICE.
UNE bonne Nourrice trouvera une place en s'adressant à L. BANGER, 18juil 67, rue de Chartres.

Ecriture et Tenue de Livres.
29 RUE CHARTRES
Classes à l'Académie d'Ecriture de Dolbear, de 9 1/2 à 11 heures du matin et de 4 à 5 heures du soir. Les classes à son domicile, encoignure Magasins et Race, de 7 à 9 heures du matin. Quelques leçons suffisent pour donner une belle écriture. 25 fév RUFUS DOLBEAR

Vin Blanc en Caisses.
100 caisses vin blanc Haut-Sauterne, 50 do do Haut Barsac, 30 do do 1/2 bouteilles Ht Sauterne
A vendre par DUBUCH FRERES, 15 fév 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Hulda & Johannah, venant de Bordeaux: 100 barriques vin rouge, 10 demi barriques vin blanc. Sur la levée, en débarquement du navire ..., venant de Marseille: 30 barriques vin rouge marque Bergame. 1 juil—1m G. M. LUCAS, 30 Bienville

MATCHES.
LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 150, rue de Chartres ...

GRANDE REDUCTION SUR LES ORGANDI ET JACONATS FRANÇAIS
M. R. HAGGERTY & Bro. No 38, rue du Canal
SOLLICITENT respectueusement l'attention de dames à la très grande réduction des prix, sur les marchandises suivantes:
Organdi et balzorines imprimés, riches, réduit de 50 à 30 cents.
Les plus belles qualités de jaconats français réduits de 37 1/2 cents à 25 cents.
Nous offrons également les marchandises ci après, que nous venons de recevoir, à des prix considérablement réduits:
BAS DE COTON ANGLAIS.
500 douzaines bas de coton, fait à Londres, pour ... demoiselles.
... douzaines chaussettes anglaises, pour hommes et garçons;
Toile à chemises, d'Irlande, ...
... à draps 6/4, 9/4, 10/4 et 12/4; Platilles, Bretagnes, Creas, Morlaix, Toile de Paris, Damassés, ... toile à table, serviettes, linges de toilette, rideaux en mousseline et dentelles, broderies ...
... Le plus vaste assortiment de Barèges, Tissus, Grenadines, Albarines et autres articles pour habillements de dames; le tout des dernières ... et ce qu'il y a de mieux assorti en ville. ☞

A LOUER.—Un magasin à 3 étages, situé encoignure St-Ferdinand et Levée, 3me Municipalité. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à J. B. Ductet, rue ... Louis, ou à M. Voisin, rue des ..., encoignure Dauphine. 6juin—1m

DUNTZE & IKEN,
Encoignure des rues Royale et Conti
ONT reçu dernièrement par différens navires d'Europe et de New-York, un grand assortiment des articles suivants—
Jambons de Westphalie,
Fromage tête de Maure,
Harengs de Hollande,
Anchois en saumure,
... de Brunswick,
Fromage vert, lamproye,
Gingembre de Canton,
Curaçao extra superfin,
Anisette et Marasquin
Liqueurs assorties,
Ce qu'ils recommandent, à vendre avec un grand choix de groceries fines.

PICABURA—6 barils de ..., à vendre. R. BORDINO Jr.